

**CATHOLICISME**

# Trois Français à Rome pour le "pré-synode" des jeunes

Sixtine Chartier publié le 14/03/2018



Eugénie Paris, Adrien Louandre et Claire Caralp vont représenter les jeunes français au « pré-synode » qui rassemblera 300 jeunes du monde entier à Rome, du 19 au 24 mars, pour préparer le prochain synode des évêques sur « les jeunes, la foi et le discernement vocationnel ». Que vont-ils transmettre aux évêques ?

Tous les trois ont été interloqués quand ils ont reçu l'invitation de la Conférence des évêques de France à représenter notre pays au pré-synode des jeunes. À quelques jours du début de cette grande rencontre internationale autour du pape, dont le but est de donner la parole aux jeunes afin de préparer le synode d'octobre 2018 – assemblée extraordinaire des évêques catholiques au Vatican –, Eugénie Paris, Adrien Louandre et Claire Caralp nous ont confié leur vision des grands enjeux qu'ils s'approprient à aborder auprès des évêques.

**De retour d'une retraite chez des Clarisses**, Adrien Louandre, 23 ans, en 5<sup>e</sup> année d'histoire à l'université de Picardie, a les idées qui fusent. Membre du MRJC

et de l'équipe nationale de la pastorale étudiante, « converti le 4 avril 2015 à 22h », il est particulièrement sensible à la question de l'ouverture de l'Église aux non chrétiens. « Si vous demandez à un Français de base ce qu'il pense de l'Église, soit il va vous rire au nez, en parlant un peu de son histoire personnelle, du fait qu'on l'emmenait à la messe mais que ça l'ennuyait, soit il va vous répondre que l'Église c'est les prêtres pédophiles, l'Inquisition et les croisades, explique-t-il. Ce qui ressort c'est que les jeunes loin de l'Église n'en attendent rien. Donc il faut changer les choses. » Pour cela, « il faut que l'Église sorte de ses querelles internes, de ses frontières... », dans la lignée du pape François qui s'est imposé sur les questions d'écologie et de migrations, « qui intéressent toute la société ». À Rome, il veut aussi se faire l'écho du besoin d'encadrement et de formation des jeunes, « en demande de repères », qui va de pair avec le fait de leur donner la possibilité de s'investir. Afin que ce soient aussi les jeunes, et pas seulement « les mamies, pour qui j'ai un grand respect », qui « fassent tourner l'Église ».

“ Pour beaucoup de jeunes catholiques français il est difficile aujourd'hui de vivre leur foi à la fac ou au travail. – Eugénie Paris, 25 ans ”

**La demande de formation et d'accompagnement** soulevée par Adrien Louandre est aussi l'un des enjeux importants pour Claire Caralp, 29 ans, ingénieure dans les produits de la mer à Boulogne-sur-Mer, présidente depuis 2016 de la Coordination des jeunes professionnels (CoJP). « Ces jeunes ont besoin de personnes qui soient capables de les écouter et de les conseiller sur leur vocation au sens large, le sens de leur vie. » Par ailleurs, elle a une attention sur le statut particulier des jeunes pros dans l'Église, plus confrontés aux question de vocation et aux grands choix de vie que les étudiants. « C'est souvent une pastorale un peu oubliée dans les diocèses. Aux Journées mondiales de la jeunesse (JMJ) de Cracovie, ils n'avaient pas vraiment leur place », déplore-t-elle en plaidant pour des moments prévus pour eux aux prochaines JMJ.



**Eugénie Paris, 25 ans, est responsable de la pastorale étudiante du diocèse de Rouen** depuis 6 ans. Salariée à plein temps par le diocèse, elle poursuit en parallèle des études de théologie. « Comment rendre les jeunes co-acteurs de la mission de l'Église » est l'un des thèmes du pré-synode qui lui tient le plus à cœur. « Ayant été en responsable dans l'Église, je sais quelle richesse cela peut être, précise-t-elle. C'est important d'oser confier aux jeunes des responsabilités – dans l'Église mais aussi dans les domaines politique et social –, parce que cela les pousse à aller au-delà de leurs peurs. » « On est tellement bien assis confortablement dans son canapé, qu'on n'a pas envie d'être dérangé », explique-t-elle en reprenant l'une des exhortations du pape François aux jeunes lors des JMJ de Cracovie. Elle en cite une autre : « Ne restez pas au balcon, ne regardez pas les autres faire des choix à votre place ! » Il faut donc selon elle que les évêques, les cardinaux et les autres responsables d'Église « n'hésitent pas à stimuler les jeunes, à les inviter à être évangélistes dans leur milieu », car « pour beaucoup de jeunes catholiques français il est difficile aujourd'hui de vivre leur foi à la fac ou au travail ».

**Dans cette lignée, elle souhaiterait aussi inviter le pape à venir en France,** de la part des jeunes français, car « il y est très attendu ». « Cela pourrait donner un message d'espérance aux jeunes catholiques français qui se sentent un peu

seuls ou se laissent enfermer dans leurs peurs face à l'engagement, argumente-t-elle. Pourquoi pas dans le cadre de la béatification du père Hamel, ou en souvenir de son assassinat à Saint-Étienne-du-Rouvray ? », souffle la jeune Rouennaise, très marquée comme la plupart des jeunes de son diocèse par cet événement tragique.

© **Malesherbes Publications**